



Le Quotidien

Statistique Canada

Le jeudi 14 septembre 2006

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est

Communiqués

Enquête mensuelle sur les industries manufacturières, juillet 2006

2

Les livraisons d'usines canadiennes ont atteint leur plus haut niveau de 2006 en juillet, mais les hausses ont été principalement attribuables à des augmentations marquées du prix des marchandises. Les expéditions de biens par les fabricants se sont chiffrées à 49,9 milliards de dollars, en hausse de 0,8 % par rapport à juin.

Bilan des investissements internationaux du Canada, deuxième trimestre de 2006

7

Le passif net du Canada envers les résidents étrangers a augmenté de 12,5 milliards de dollars au deuxième trimestre, en raison surtout des fluctuations de valeur engendrées par la hausse du dollar canadien.

Étude : La poussée économique de l'Alberta, 2005

10

Nouveaux produits

12



Communiqués

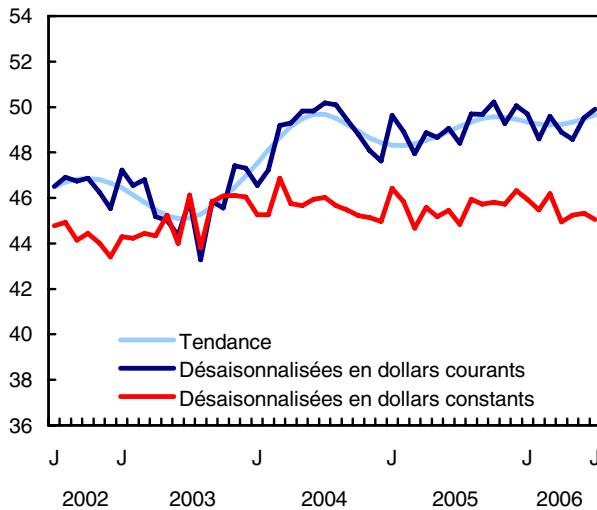
Enquête mensuelle sur les industries manufacturières

Juillet 2006

Les livraisons d'usines canadiennes ont atteint leur plus haut niveau de 2006 en juillet, mais les hausses ont été principalement attribuables à des augmentations marquées du prix des marchandises.

Valeur des livraisons à la hausse, volumes à la baisse

En milliards de dollars



Les expéditions de biens par les fabricants se sont chiffrées à 49,9 milliards de dollars, en hausse de 0,8 % par rapport à juin. Cependant, si l'on tient compte de la montée des prix, le volume global des livraisons a en fait reculé de 0,6 % pour s'établir à 45,1 milliards de dollars.

En juillet 2006, les livraisons en dollars constants (compte tenu de la variation des prix) ont été supérieures de 0,5 % à leur niveau de juillet 2005. Toutefois, on constate peu de croissance lorsqu'on compare les sept premiers mois de 2006 à la même période de 2005.

Les livraisons ont crû dans 11 des 21 industries manufacturières en juillet. Les livraisons de biens durables n'ont connu qu'une légère diminution, les baisses qu'ont connues les industries de l'aérospatiale et des pièces automobiles n'ayant pas été entièrement contrebalancées par les hausses observées dans

Étalonnage de l'Enquête mensuelle sur les industries manufacturières

En plus de la publication de juillet 2006, les données sur les livraisons, les stocks et les commandes de janvier 2002 à juin 2006 ont été mises à jour pour tenir compte des niveaux publiés auparavant dans le cadre de l'Enquête annuelle des manufactures (EAM). Cet étalonnage des données de l'Enquête mensuelle sur les industries manufacturières (EMIM) en fonction de l'EAM est effectué régulièrement lorsque les données les plus récentes de l'EAM sont disponibles.

Bien que l'étalonnage puisse avoir une incidence sur les niveaux des données (c.-à-d. les valeurs peuvent être supérieures ou inférieures aux données publiées auparavant dans l'EMIM) les variations historiques d'un mois à l'autre sont préservées le plus possible. Veuillez noter que l'objectif principal de l'EMIM est de suivre les changements d'un mois à l'autre pour alimenter les estimations mensuelles du produit intérieur brut par industrie (produit par la Division des comptes des industries), tandis que l'objectif principal de l'EAM est de mesurer les niveaux correspondants aux industries.

Le **groupe des biens non durables** comprend les secteurs de l'alimentation, des boissons et des produits du tabac, des usines de textiles, des usines de produits textiles, de l'habillement, du cuir et des produits connexes, du papier, de l'impression et des activités connexes de soutien, des produits du pétrole et du charbon, des produits chimiques ainsi que des produits en caoutchouc et en plastique.

Le **groupe des biens durables** comprend les secteurs des produits du bois, des produits minéraux non métalliques, des métaux de première transformation, de la fabrication de produits en métal, des machines, des produits informatiques et électroniques, du matériel, des appareils et des composants électriques, du matériel de transport, des meubles et des produits connexes ainsi que des activités diverses de fabrication.

Les **commandes en carnet** sont des commandes qui feront partie de livraisons futures si les commandes ne sont pas annulées.

Les **nouvelles commandes** représentent les commandes reçues, qu'elles soient livrées ou non durant le mois en cours. Elles correspondent à la somme des livraisons pour le mois en cours et des variations dans les commandes en carnet. Certaines personnes interprètent les nouvelles commandes comme étant des commandes qui généreront une demande future. Cela est toutefois erroné, car la variable «nouvelles commandes» inclut des commandes qui ont déjà été livrées. Le lecteur est prié de noter que la variation d'un mois à l'autre des nouvelles commandes peut être instable, en particulier si la variation du mois précédent dans les commandes en carnet est étroitement liée à la variation du mois en cours.

Enfin, il convient de noter que les commandes ne se transformeront pas toutes en livraisons d'usines canadiennes, car des parties de contrats importants peuvent être données en sous-traitance à des fabricants d'autres pays. Certaines commandes peuvent aussi être annulées.

les secteurs de l'automobile, des machines et des ordinateurs et du matériel électronique.

Les prix stimulent la fabrication des produits du pétrole et des produits chimiques

Les hausses de juillet sont presque entièrement attribuables à un bon rendement du secteur du pétrole, dont les livraisons ont atteint le plus haut niveau jamais enregistré. Cette croissance a découlé d'un redressement des niveaux d'utilisation de la capacité et d'un accroissement des prix dû au conflit du Moyen-Orient. Si l'industrie des produits du pétrole et du charbon avait été exclue, les livraisons manufacturières auraient diminué de 0,2 % en juillet.

Les livraisons de produits pétroliers ont grimpé de 8,4 % pour s'établir à 5,8 milliards de dollars en juillet, après avoir progressé de 14,8 % le mois précédent. Cette augmentation a fait monter la valeur des biens non durables de 1,8 %, laquelle s'est chiffré à 23,1 milliards de dollars. Le prix des produits pétroliers s'est accru de 5,2 % en juillet, amplifiant le niveau déjà élevé de la hausse de la production.

De plus, l'industrie de la fabrication de produits chimiques a connu son meilleur mois de livraison de 2006, et les livraisons de produits de l'automobile ont été supérieures à la normale.

Les livraisons du matériel de transport ont régressé légèrement. La plus importante hausse du secteur est survenue dans le secteur de la fabrication d'automobiles, où les livraisons ont grimpé de 2,7 % pour se fixer à 5,0 milliards de dollars, alors que les fermetures des usines d'assemblage d'automobiles ont été plus courtes que par le passé en juillet.

La production dans l'industrie de l'aérospatiale a reculé de 1,5 % pour s'établir à 1,2 milliard de dollars. La plupart des autres industries du transport ont affiché un repli en juillet.

Les prix des marchandises stimulent les livraisons provinciales

À l'échelon provincial, le mois de juillet a été quelque peu positif en Ontario, tandis que les trois provinces des Prairies et le Nouveau-Brunswick ont affiché de très fortes hausses au chapitre des livraisons. Les livraisons du Québec ont légèrement fléchi, alors que la Colombie-Britannique et Terre-Neuve-et-Labrador ont enregistré les principales régressions compensatoires.

Les livraisons du Québec ont connu des diminutions modestes pour se fixer à 12,1 milliards de dollars, surtout en raison de baisses des livraisons de matériel de transport (-11,4 %) et de produits en caoutchouc et en plastique (-8,5 %). Les livraisons de produits du pétrole et du charbon se sont accrues de 3,6 %, celles des ordinateurs et du matériel électronique, de 13,9 %, et celles du matériel, des appareils et des composants électriques, de 11,8 %.

Les livraisons du secteur ontarien de la fabrication ont augmenté de 0,2 % pour se chiffrer à 24,2 milliards de dollars. L'industrie des transports, qui représente près du tiers de la production manufacturière de l'Ontario, a connu une légère hausse de 0,8 % pour s'établir à 7,8 milliards de dollars. Les livraisons du secteur de la fabrication d'automobiles ont progressé de 2,8 % pour se fixer à 4,9 milliards de dollars, alors que l'industrie ontarienne du pétrole a connu un autre bon mois, grimant de 8,4 % à la suite d'une hausse de 7,1 % enregistrée en juin. Tandis que les livraisons du secteur de la fabrication de machines ont également connu des hausses supérieures à la moyenne, soit de 4,0 %, les livraisons de métaux de première transformation et de produits métalliques ouvrés ont reculé.

Les livraisons de produits du pétrole et du charbon ont dominé le secteur de la fabrication de l'Alberta. Les livraisons de cette province se sont accrues de 4,6 % pour se chiffrer à 5,7 milliards de dollars. L'industrie du pétrole et du charbon a connu une importante hausse de 14,8 % pour s'établir à un peu plus de 1,3 milliard de dollars, et le secteur des produits chimiques a affiché une croissance de 2,6 % pour se fixer à 1,3 milliard de dollars. Toutefois, les livraisons d'aliments ont régressé de 6,3 % pour totaliser 724 millions de dollars.

L'industrie du Manitoba a profité des prix élevés des marchandises, qui ont contribué à une augmentation de 10,1 % des livraisons manufacturières provinciales, lesquelles se sont établies à 1,3 milliard de dollars.

Livraisons pour les industries manufacturières, selon la province et le territoire

	Juin 2006 ^r	Juillet 2006 ^p	Juin à juillet 2006
Données désaisonnalisées			
	en millions de dollars		variation en %
Canada	49 519	49 891	0,8
Terre-Neuve-et-Labrador	164	150	-8,7
Île-du-Prince-Edward	102	101	-0,5
Nouvelle-Écosse	776	781	0,6
Nouveau-Brunswick	1 291	1 378	6,7
Québec	12 068	12 051	-0,1
Ontario	24 114	24 160	0,2
Manitoba	1 180	1 299	10,1
Saskatchewan	861	888	3,1
Alberta	5 419	5 671	4,6
Colombie-Britannique	3 537	3 404	-3,8
Yukon	2	2	-5,2
Territoires du Nord-Ouest incluant le Nunavut	5	8	50,1

^r données révisées

^p données préliminaires

L'industrie du pétrole et du charbon du Nouveau-Brunswick a représenté plus de la moitié des

livraisons provinciales totales. Elle a été la principale industrie à l'origine de la hausse de 6,7 % des livraisons, qui se sont fixées à 1,4 milliard de dollars.

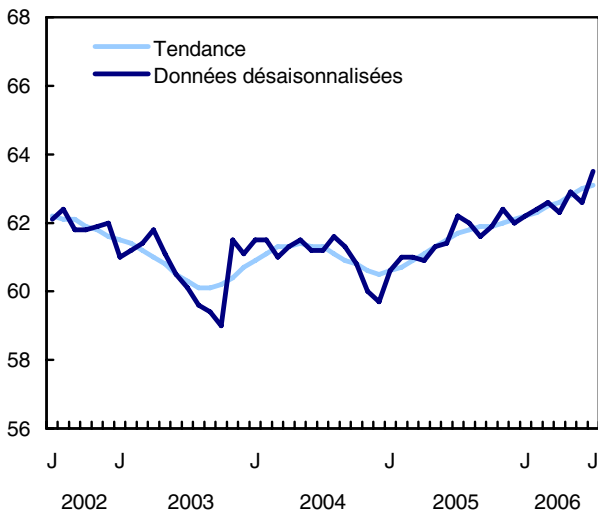
À Terre-Neuve-et-Labrador, les livraisons ont reculé de 8,7 %, principalement en raison d'un repli de 27,2 % observé dans le secteur de la production d'aliments. En Colombie-Britannique, les livraisons ont diminué de 3,8 %, se chiffrant à 3,4 milliards de dollars, surtout en raison d'une baisse de 12,1 % enregistrée dans le secteur de la production de papier et d'une régression de 4,6 % survenue dans le secteur des produits du bois.

Les stocks augmentent dans les secteurs des métaux et des transports

Le total des stocks des fabricants a crû de 924 millions de dollars pour s'établir à 63,5 milliards de dollars en juillet, après avoir fléchi légèrement le mois précédent. Les stocks dans le secteur des transports ont progressé de 3,5 % pour se fixer à 8,7 milliards de dollars, principalement en raison d'un bond de 11,3 % dans le secteur de l'automobile et d'une hausse de 6,4 % dans le secteur des pièces de véhicules. Les stocks de métaux de première transformation ont augmenté de 3,0 % pour atteindre 6,6 milliards de dollars. Les stocks de produits métalliques ouvrés se sont accrus de 2,5 % pour s'établir à 4,3 milliards de dollars. Les stocks accumulés dans les trois étapes de fabrication (les matières premières, les produits en cours et les produits finis) ont connu une croissance en juillet.

Les secteurs des transports et des métaux entraînent une hausse des stocks

En milliards de dollars



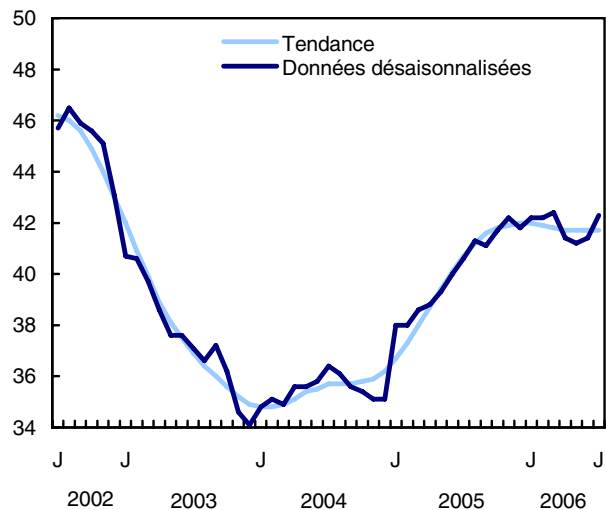
Une demande plus forte que la normale accroît les nouvelles commandes

Les industries de l'automobile et des produits métalliques ouvrés ont entraîné une hausse de 2,2 % des nouvelles commandes, lesquelles se sont établies à 50,8 milliards de dollars en juillet, tandis que les produits de l'aérospatiale ont connu un ralentissement après avoir enregistré deux mois exceptionnels. En dépit de la baisse des commandes de produits de l'aérospatiale, les autres secteurs de l'industrie du transport ont soutenu une hausse de 3,0 % pour atteindre 10,1 milliards de dollars. Les constructeurs automobiles ont accepté de nouvelles commandes de modèles et ont observé une croissance de 5,1 % de leurs carnets de commandes, qui se sont chiffrés à 5,0 milliards de dollars. L'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique ont connu une demande plus forte que la normale pour les produits métalliques ouvrés.

Dans l'ensemble, la tendance attribuable aux nouvelles commandes est demeurée stable et positive, en hausse de 0,4 %.

Les commandes en carnet se rapprochent d'un sommet atteint il y a trois ans

En milliards de dollars



Le matériel de transport est à l'origine de la hausse des commandes en carnet

Les commandes en carnet ont augmenté de 2,1 % pour se fixer à 42,3 milliards de dollars. Malgré une chute des commandes en carnet durant les

Livraisons, stocks et commandes de toutes les industries manufacturières

	Livraisons		Stocks		Commandes en carnet		Nouvelles commandes		Rapport des stocks aux livraisons
Données désaisonnalisées									
	en millions de dollars	variation en %	en millions de dollars	variation en %	en millions de dollars	variation en %	en millions de dollars	variation en %	
Juillet 2005	48 398	-1,3	62 232	1,4	40 603	1,6	49 026	-1,4	1,29
Août 2005	49 688	2,7	61 990	-0,4	41 324	1,8	50 408	2,8	1,25
Septembre 2005	49 676	-0,0	61 596	-0,6	41 085	-0,6	49 438	-1,9	1,24
Octobre 2005	50 219	1,1	61 915	0,5	41 674	1,4	50 807	2,8	1,23
Novembre 2005	49 282	-1,9	62 370	0,7	42 156	1,2	49 764	-2,1	1,27
Décembre 2005	50 053	1,6	62 041	-0,5	41 805	-0,8	49 701	-0,1	1,24
Janvier 2006	49 736	-0,7	62 220	0,2	42 179	1,1	50 194	0,8	1,25
Février 2006	48 596	-2,3	62 428	0,3	42 164	-0,0	48 581	-3,2	1,28
Mars 2006	49 550	2,0	62 647	0,4	42 376	0,5	49 763	2,4	1,26
Avril 2006	48 915	-1,3	62 320	-0,5	41 438	-2,2	47 977	-3,6	1,27
Mai 2006	48 578	-0,7	62 884	0,9	41 243	-0,5	48 382	0,8	1,29
Juin 2006	49 519	1,9	62 622	-0,4	41 413	0,4	49 690	2,7	1,26
Juillet 2006	49 891	0,8	63 546	1,5	42 296	2,1	50 774	2,2	1,27

Toutes les industries manufacturières, sauf celles des véhicules automobiles, des pièces et des accessoires

	Livraisons		Stocks		Commandes en carnet		Nouvelles commandes		
Données désaisonnalisées									
	en millions de dollars	variation en %	en millions de dollars	variation en %	en millions de dollars	variation en %	en millions de dollars	variation en %	
Juillet 2005	40 626	-0,9	59 091	1,2	38 370	1,3	41 116	-1,4	
Août 2005	41 237	1,5	58 901	-0,3	39 122	2,0	41 989	2,1	
Septembre 2005	41 751	1,2	58 491	-0,7	38 920	-0,5	41 549	-1,0	
Octobre 2005	41 850	0,2	58 933	0,8	39 558	1,6	42 488	2,3	
Novembre 2005	41 311	-1,3	59 424	0,8	39 989	1,1	41 743	-1,8	
Décembre 2005	42 012	1,7	59 111	-0,5	39 516	-1,2	41 539	-0,5	
Janvier 2006	42 147	0,1	59 234	0,1	39 775	0,9	42 507	2,0	
Février 2006	40 924	-2,9	59 531	0,5	39 635	-0,4	40 785	-4,1	
Mars 2006	42 186	3,1	59 906	0,6	39 621	-0,0	42 171	3,4	
Avril 2006	41 535	-1,5	59 617	-0,5	38 718	-2,3	40 632	-3,6	
Mai 2006	41 398	-0,3	60 193	1,0	38 503	-0,6	41 183	1,4	
Juin 2006	42 161	1,8	59 988	-0,3	38 828	0,8	42 485	3,2	
Juillet 2006	42 496	0,8	60 683	1,2	39 777	2,4	43 445	2,3	

Bilan des investissements internationaux du Canada

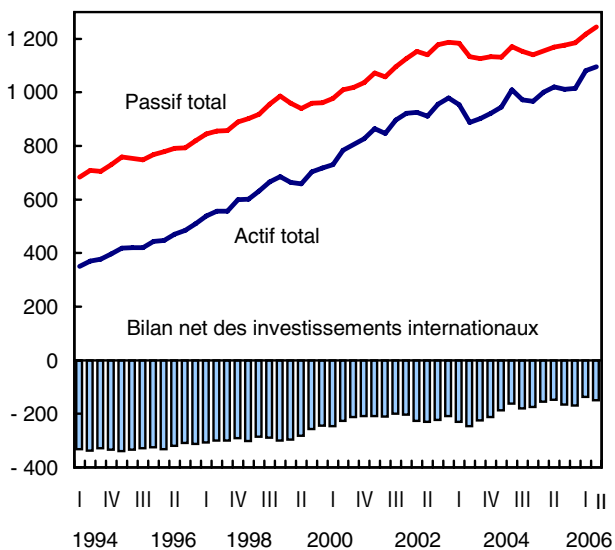
Deuxième trimestre de 2006

Le passif net du Canada envers les résidents étrangers a augmenté de 12,5 milliards de dollars au deuxième trimestre, en raison surtout des fluctuations de valeur engendrées par la hausse du dollar canadien.

Le raffermissement du dollar canadien par rapport à la devise américaine a eu un effet négatif beaucoup plus marqué sur l'actif international du Canada que sur son passif international.

Bilan des investissements internationaux du Canada

En milliards de dollars



Le passif net du Canada envers l'étranger, soit la différence entre l'actif et le passif étrangers, s'est établi à 148,8 milliards de dollars à la fin du deuxième trimestre. Ce niveau a été en hausse de 9,2 % par rapport au niveau révisé de 136,3 milliards de dollars observé à la fin du trimestre précédent, ce qui représente le plus faible niveau enregistré depuis la fin de 1981.

La valeur de l'actif international s'est accrue de 14,8 milliards de dollars pour se fixer à 1 096,5 milliards de dollars à la fin de juin. Les opérations nettes de 47,9 milliards de dollars survenues durant le trimestre ont été partiellement effacées par le dollar, qui a enlevé 28,2 milliards de dollars à la valeur de cet actif.

Parallèlement, le passif international du Canada a enregistré une hausse de 27,3 milliards de dollars pour se fixer à 1 245,3 milliards de dollars. Les

Estimations fondées sur la valeur marchande

Depuis le premier trimestre de 2005, les investissements totaux de portefeuille (les actions, les obligations et les instruments du marché monétaire) sont offerts à la valeur marchande. Les estimations annuelles selon la valeur marchande des investissements directs étrangers sont aussi offertes et ont été diffusées plus tôt cette année. Ces séries supplémentaires font partie d'une initiative pluriannuelle visant à améliorer l'information du bilan des investissements internationaux. L'analyse qui suit porte sur des données fondées sur la valeur comptable, le jeu complet d'estimations fondées sur la valeur marchande n'étant pas actuellement disponible.

Réévaluation de la monnaie

La valeur de l'actif et du passif libellée en devises étrangères est convertie en dollars canadiens à la fin de chaque période pour laquelle on calcule un bilan. La plupart des avoirs étrangers du Canada sont exprimés en devises étrangères, tandis que moins de la moitié de notre passif international est exprimé en devises étrangères.

Lorsque le dollar canadien prend de la valeur, la redéfinition de la valeur de cet actif et de ce passif en dollars canadiens fait diminuer la valeur déclarée. L'opposé est vrai lorsque le dollar perd de la valeur.

opérations nettes de plus de 50 milliards de dollars ont fait largement contrepoids à l'effet de l'appréciation du dollar, qui a soustrait 15,1 milliards de dollars à la position.

Le passif net envers l'étranger a représenté 10,4 % du produit intérieur brut (PIB) du Canada à la fin du deuxième trimestre, en hausse par rapport aux 9,6 % observés au trimestre précédent.

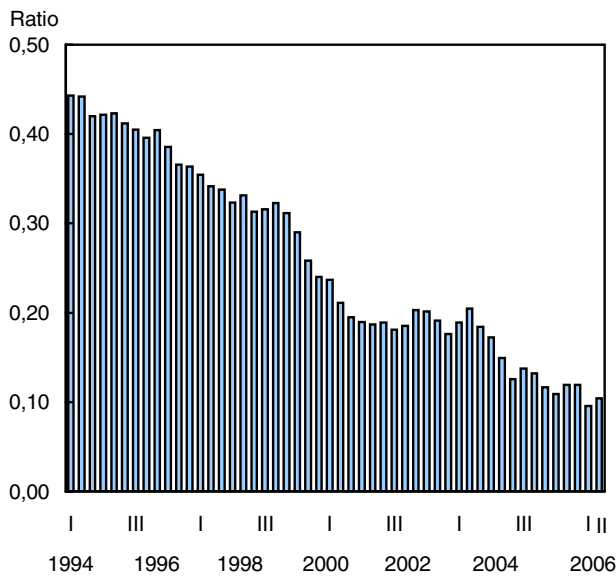
Le dollar canadien a crû de 4,6 % par rapport à son équivalent américain durant le trimestre, mais il a perdu du terrain par rapport à l'euro et à la livre sterling.

Actif : Les avoirs en obligations étrangères progressent, tandis que les investissements directs canadiens à l'étranger diminuent

Les avoirs canadiens en obligations étrangères ont progressé de façon appréciable au deuxième trimestre, augmentant de près de 10 % pour atteindre 102,8 milliards de dollars. Ces avoirs ont connu de fortes hausses trimestrielles au cours des deux dernières années. Par conséquent, les investisseurs canadiens ont plus que doublé leur actif total en obligations étrangères depuis le début de 2004.

Les avoirs en actions étrangères ont légèrement reculé de 1,5 milliard de dollars depuis la fin de mars pour se situer à 192,5 milliards de dollars, en raison surtout de la progression du dollar canadien. Parallèlement, les avoirs en instruments du marché monétaire étranger ont diminué de 1,4 milliard de dollars pour s'établir à 12,7 milliards de dollars.

Passif international net du Canada par rapport au PIB



Le raffermissement du dollar canadien a eu une incidence appréciable sur la valeur des investissements directs canadiens à l'étranger, lesquels ont diminué de 3,2 milliards de dollars pour se fixer à 475,3 milliards de dollars à la fin de juin. La réévaluation due au taux de change s'est traduite par une baisse de 14,1 milliards de dollars de la valeur des actifs, tandis que les opérations nettes ont représenté 11,0 milliards de dollars.

Les investissements directs canadiens aux États-Unis ont reculé de 6,3 milliards de dollars pour s'établir à 213,2 milliards de dollars. Parallèlement, les investissements directs canadiens dans l'ensemble des autres pays se sont accrus pour se chiffrer à 262,1 milliards de dollars. Les investissements directs aux États-Unis ont représenté environ 45 % de tous les investissements directs à l'étranger.

Augmentation des investissements directs étrangers au Canada

Les investissements directs étrangers au Canada ont crû de 7,5 milliards de dollars pour se fixer à 433,8 milliards de dollars à la fin du deuxième trimestre, dont 276,7 milliards de dollars en provenance des États-Unis.

Le bilan net des investissements directs, soit la différence entre les investissements directs canadiens à l'étranger et les investissements directs étrangers au Canada, a chuté à 41,5 milliards de dollars à la fin de

juin, ce qui représente une baisse de 10,7 milliards de dollars par rapport au trimestre précédent.

Les avoirs étrangers en actions canadiennes ont progressé de 3,3 milliards de dollars pour atteindre un sommet de 113,6 milliards de dollars. Les investisseurs étrangers ont acquis des actions canadiennes durant le trimestre, malgré le fait que l'indice composé S&P/TSX ait perdu plus de 4 % de mars à juin.

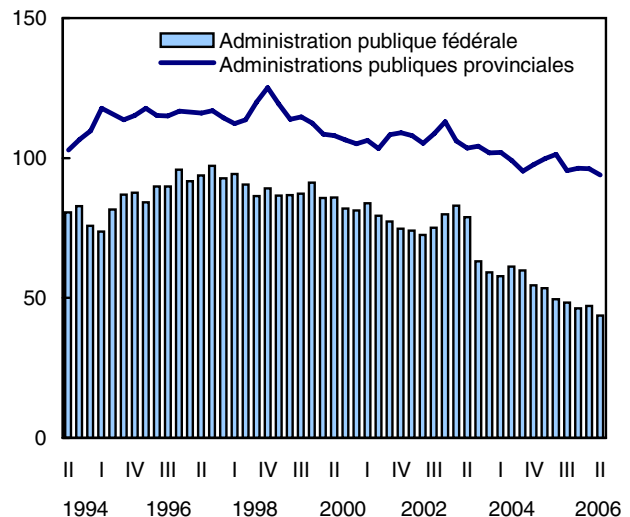
Net recul des avoirs étrangers en obligations canadiennes

Les avoirs étrangers en obligations canadiennes ont reculé de 10,9 milliards de dollars de la fin de mars à la fin de juin pour atteindre 369,1 milliards de dollars.

Les investisseurs étrangers ont réduit leurs avoirs en obligations de l'administration publique fédérale à 43,6 milliards de dollars, ce qui représente une baisse de 3,5 milliards de dollars. Il s'agit du plus bas niveau observé en près de deux décennies, l'administration publique fédérale ayant continué à rembourser sa dette extérieure.

Investissements de portefeuille en obligations canadiennes

En milliards de dollars



Parallèlement, les investisseurs étrangers ont également diminué leurs avoirs en obligations des administrations publiques provinciales de 2,2 milliards de dollars, lesquels se sont fixés à 93,9 milliards de dollars, ce qui représente le niveau le plus bas observé depuis la fin de 1993.

Les investisseurs étrangers se sont fortement intéressés aux instruments du marché monétaire canadien pour un troisième trimestre consécutif. Par conséquent, les avoirs étrangers d'instruments du marché monétaire canadien se sont établis à 27,0 milliards de dollars, en hausse de 4,1 milliards de dollars.

En dernier lieu, le passif-dépôts vis-à-vis les non-résidents a augmenté de 20,3 milliards de dollars pour atteindre 235,8 milliards de dollars.

Données stockées dans CANSIM : tableaux 376-0055 à 376-0057 et 376-0059.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 1537.

Le numéro du deuxième trimestre de 2006 du *Bilan des investissements internationaux du Canada* (67-202-XIF, gratuit) paraîtra sous peu.

Pour obtenir plus de renseignements, communiquez avec les Services à la clientèle au 613-951-1855 (infobalance@statcan.ca). Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Éric Simard au 613-951-7244 ou avec Christian Lajule au 613-951-2062, Division de la balance des paiements.

Bilan des investissements internationaux du Canada en fin de période

	Quatrième trimestre de 2003	Quatrième trimestre de 2004	Quatrième trimestre de 2005	Premier trimestre de 2006	Deuxième trimestre de 2006
	en milliards de dollars				
Actif					
Investissements directs canadiens à l'étranger	411,9	451,4	465,1	478,5	475,3
Investissements de portefeuille					
Obligations étrangères	45,7	58,6	82,4	93,5	102,8
Obligation étrangères à la valeur marchande	48,9	62,9	88,8	99,0	107,9
Actions étrangères	196,9	195,6	189,2	194,0	192,5
Actions étrangères à la valeur marchande	357,6	384,4	422,8	459,4	441,3
Marché monétaire étranger	11,0	11,1	13,1	14,1	12,7
Marché monétaire étranger à la valeur marchande	11,0	11,1	13,1	14,1	12,7
Autres investissements					
Prêts	51,1	49,8	48,3	63,6	67,0
Dépôts	103,6	109,4	120,7	133,9	143,5
Réserves internationales	45,7	40,3	38,0	42,1	40,3
Autres actifs	55,8	50,1	59,3	61,9	62,3
Total de l'actif					
À la valeur comptable	921,6	966,4	1 016,0	1 081,7	1 096,5
Avec l'investissement de portefeuille à la valeur marchande	1 085,5	1 159,5	1 256,1	1 352,6	1 350,4
Passif					
Investissements directs étrangers au Canada	364,7	381,0	415,6	426,3	433,8
Investissements de portefeuille					
Obligations canadiennes	404,3	398,1	380,0	380,0	369,1
Obligations canadiennes à la valeur marchande	434,5	429,6	407,0	401,7	382,5
Actions canadiennes	84,7	104,2	107,6	110,3	113,6
Actions canadiennes à la valeur marchande	196,4	250,1	314,7	346,2	341,0
Marché monétaire canadien	21,4	19,6	20,8	22,9	27,0
Marché monétaire canadien à la valeur marchande	21,5	19,7	20,9	23,0	27,2
Autres investissements					
Emprunts	53,3	40,2	36,1	40,0	43,5
Dépôts	183,1	176,0	201,6	215,5	235,8
Autres passifs	21,7	22,0	22,8	22,9	22,4
Total du passif					
À la valeur comptable	1 133,3	1 141,0	1 184,5	1 218,0	1 245,3
Avec l'investissement de portefeuille à la valeur marchande	1 275,2	1 318,5	1 418,7	1 475,7	1 486,3
Bilan net des investissements internationaux					
À la valeur comptable	-211,6	-174,6	-168,5	-136,3	-148,8
Avec l'investissement de portefeuille à la valeur marchande	-189,7	-159,0	-162,6	-123,1	-135,9

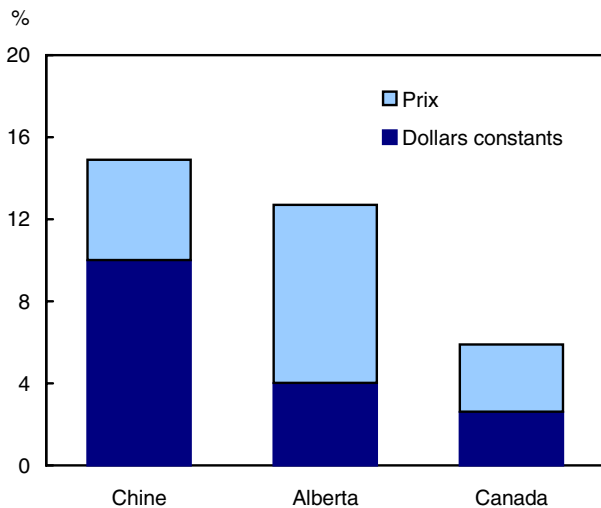
Étude : La poussée économique de l'Alberta 2005

L'Alberta connaît la plus intense période de croissance économique jamais enregistrée par aucune province canadienne, selon une nouvelle étude qui paraît aujourd'hui dans *L'Observateur économique canadien*.

Son produit intérieur brut (PIB) nominal a crû de 43 % de 2002 à 2005, et il n'y a encore aucun signe de ralentissement jusqu'à maintenant en 2006. En raison de cet essor sans précédent, la population de l'Alberta compte la plus grande proportion de personnes occupées et le taux de chômage le plus bas de toutes les provinces et de tous les États en Amérique du Nord.

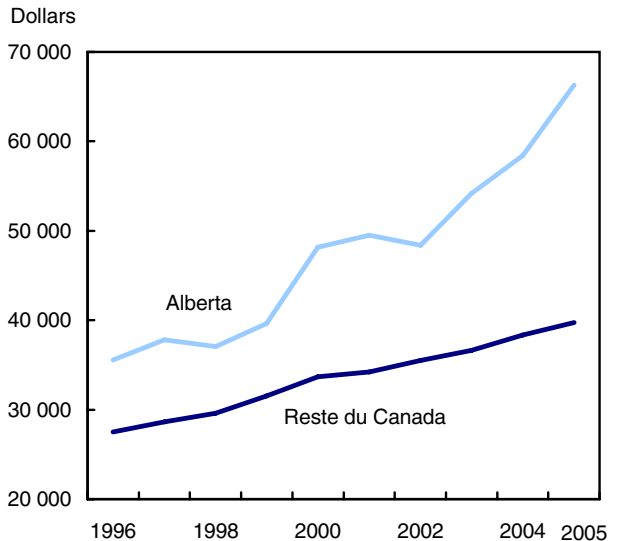
L'Alberta, dont le taux annuel moyen de croissance est de 12,7 % depuis 2002, a peu à envier à la Chine qui affiche un taux de 14,8 %, soit le plus élevé à l'échelle des grandes économies du globe. Mais, alors que l'économie chinoise a crû surtout en volume, la croissance albertaine s'explique principalement par une montée des prix à l'exportation. Pourtant, les taux de progression du PIB réel de l'Alberta depuis 2002, dont la moyenne s'est établie à 4 %, ont été les plus rapides au Canada.

La croissance du produit intérieur brut de 2002 à 2005 en Alberta est proche de celle de la Chine



Le PIB albertain par habitant a atteint 66 275 \$ en 2005, soit presque le double du revenu moyen de 1995 et 56 % de plus que la moyenne nationale. Cet écart par rapport à la moyenne nationale est le plus grand jamais enregistré par une province canadienne.

Le produit intérieur brut par habitant en Alberta a presque doublé depuis 1995



Les bénéfices de l'Alberta ont plus que doublé de 2002 (23,5 milliards de dollars) à 2005 (53,1 milliards de dollars). La hausse traduit surtout la forte progression des prix des exportations de pétrole et de gaz. En 2005, l'Alberta a représenté 27 % de la masse des bénéfices au Canada, soit près du double de sa part du PIB national.

Soutenus par des bénéfices en plein essor, les investissements des entreprises se sont accrus de 37 % au cours des trois dernières années. Ils ont notamment fait un bond de 17 % en volume l'an dernier. Les entreprises prévoient une nouvelle hausse de 11 % de leurs immobilisations en valeur nominale pour 2006. Bien sûr, cette croissance s'opère surtout dans le secteur de l'énergie et plus particulièrement dans les sables pétrolifères au nord d'Edmonton. L'essor des investissements semble vouloir poursuivre sur sa lancée.

Les dépenses de consommation dans la province sont demeurées de loin les plus fortes au pays. Jusqu'à maintenant cette année, les ventes au détail connaissent en valeur nominale une croissance phénoménale de 17 % par rapport à 2005, en voie de réaliser sur ce plan la meilleure année qu'une province ait connue.

Malgré cette flambée des dépenses, les Albertains sont de tous les Canadiens ceux qui épargnent le plus, leur taux d'épargne personnelle s'étant établi à 5,1 % l'an dernier. Avec l'Ontario, l'Alberta est la seule province à ne pas présenter un taux d'épargne négatif.

La demande de logements a grimpé de 17 % l'an dernier, en partie en raison de l'arrivée d'un plus grand nombre de personnes en provenance des autres provinces. Les mises en chantier en Alberta ont récemment dépassé celles du Québec, et ce, malgré le fait que la population albertaine représente moins de la moitié de celle du Québec. Il s'agit d'une preuve de la rapide augmentation de la population de l'Alberta. Toutefois, les pénuries ont fait monter en flèche les prix des logements neufs en 2006.

Au cours de la dernière décennie, l'Alberta a eu invariablement le marché du travail le plus ferme au pays. Après correction pour être en mesure de comparer les taux canadiens avec les taux américains (lesquels ne tiennent pas compte de la population âgée de 15 ans), le taux de chômage de l'Alberta (2,9 % en juin) était le moins élevé des provinces et des États d'Amérique du Nord et son taux d'activité, le plus haut (71,7 %).

Depuis 2002, la croissance de l'emploi a été principalement attribuable au secteur de l'extraction minière, qui a connu un bond de 30 000 emplois (+33 %) au cours des trois dernières années et de 71 % depuis 1999. En conséquence, ce secteur est devenu le sixième employeur en importance dans la province; il n'était qu'au douzième rang en 1999. Dans la partie nord-est du territoire provincial (qui comprend la région des sables pétrolifères), un travailleur sur cinq appartient à l'industrie du pétrole et du gaz.

La rareté de la main-d'oeuvre se manifeste de plusieurs manières en Alberta. Selon la plus récente Enquête sur les perspectives du monde des affaires, le quart des fabricants albertains ont déclaré des pénuries de main-d'oeuvre non qualifiée; la proportion correspondante n'était que de 2 % aussi récemment qu'en 2003. Cette situation reflète en partie le fait que les industries florissantes de la construction et des mines aspirent littéralement les travailleurs d'industries relativement peu rémunératrices comme celles de l'agriculture, de la fabrication et de l'hébergement.

L'Alberta domine maintenant le pays sur le plan de la rémunération horaire (20,94 \$), ce qui la place devant l'Ontario qui a traditionnellement les salaires les plus élevés. En Alberta, la rémunération horaire s'est élevée de plus de 7 % au cours des 12 mois qui ont pris fin en juin. À Calgary, la hausse a été de plus de 10 %. Il faut y voir l'effet tant des augmentations de salaire

que du déplacement des emplois vers les secteurs rémunérateurs.

La population a progressé plus rapidement chaque année depuis 1996 en Alberta que dans toute autre province. Cette hausse reflète des arrivées importantes de migrants des autres provinces et un plus grand nombre de naissances (c'est la seule province où le nombre de naissances s'est accru en valeur absolue depuis 2000). L'Alberta attire relativement peu d'immigrants de l'étranger, car ceux-ci s'établissent surtout à Toronto, à Vancouver et à Montréal.

La population adulte albertaine est la plus jeune et la plus en croissance au pays; 57 % des Albertains étaient âgés de moins de 45 ans l'an dernier. L'Ontario suivait (54 %) et, dans la plupart des autres provinces, la proportion correspondante était de près de 50 %. Cela témoigne en partie du fait qu'il y a plus de naissances en Alberta, mais avant tout que les migrants sont relativement jeunes en général.

L'essor de l'économie a apporté une prospérité sans borne à l'Alberta, mais des effets à long terme inquiétants se sont faits jour. On remarque, notamment, que l'Alberta rural a un des plus hauts taux de décrochage au pays (environ 25 %), sans doute en raison de l'attrait d'emplois relativement peu spécialisés mais rémunérateurs. Les jeunes en question seront mal armés au moment d'affronter les conséquences d'un ralentissement de la croissance.

Définitions, sources de données et méthodes : numéros d'enquête, y compris ceux des enquêtes connexes, 1901 et 3701.

L'étude «L'irrépressible poussée économique de l'Alberta : l'éclosion de la rose de l'Ouest» est maintenant accessible en ligne dans le numéro de septembre 2006 de *L'Observateur économique canadien*, vol. 19, n° 9 (11-010-XIB, gratuit), accessible à partir du module *Publications* de notre site Web. La version mensuelle imprimée de *L'Observateur économique canadien*, vol. 19, n° 9 (11-010-XPB, 25 \$ / 243 \$) paraîtra le jeudi 21 septembre.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Philip Cross au 613-951-9162 (oc@statcan.ca), Groupe de l'analyse de conjoncture. ■

Nouveaux produits

L'Observateur économique canadien, vol. 19, n° 9
Numéro au catalogue : 11-010-XIB
(gratuit).

Le contrôle et la vente des boissons alcoolisées au Canada, 2005
Numéro au catalogue : 63-202-XIF
(gratuit).

Importations par marchandise, juillet 2006, vol. 63, n° 7
Numéro au catalogue : 65-007-XMB (40 \$/387 \$).

Importations par marchandise, juillet 2006, vol. 63, n° 7
Numéro au catalogue : 65-007-XPB (84 \$/828 \$).

Les prix sont en dollars canadiens et n'incluent pas les taxes de vente. Des frais de livraison supplémentaires s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada.

Les numéros au catalogue se terminant par : -XWF, -XIB ou -XIF représentent la version électronique offerte sur Internet, -XMB ou -XMF, la version microfiche, -XPB ou -XPF, la version papier, -XDB ou -XDF, la version électronique sur disquette, -XCB ou -XCF, la version électronique sur CD-ROM et -XBB ou XBF, une base de données.

Pour commander les produits

Pour commander par téléphone, ayez en main :

• Le titre • Le numéro au catalogue • Le numéro de volume • Le numéro de l'édition • Votre numéro de carte de crédit.


Au Canada et aux États-Unis, composez le :	1 800 267-6677
Pour les autres pays, composez le :	1 613 951-2800
Pour envoyer votre commande par télécopieur, composez le :	1 877 287-4369
Pour un changement d'adresse ou pour connaître l'état de votre compte, composez le :	1 877 591-6963

Pour commander par la poste, écrivez à : Finances, immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6. Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du **Receveur général du Canada/Publications**. Au Canada, ajoutez 6 % de TPS et la TVP en vigueur.

Pour commander par Internet, écrivez à : infostats@statcan.ca ou téléchargez la version électronique en vous rendant au site Web de Statistique Canada (www.statcan.ca). À la page *Nos produits et services*, sous *Parcourir les publications Internet*, choisissez *Payantes*.

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.

Catalogue 11-001-XIF (Anglais) 11-010-150-03004013



Le Quotidien

Statistique Canada

Le jeudi 6 juin 1997
Pour être diffusé à 8 h 30



PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

- **Transport urbain, 1996** 2
Malgré la priorité accordée aux services de transport urbain, les Canadiens y ont de moins en moins recours. En 1996, les Canadiens ont effectué un voyage moyen de déplacement au travail sans les services de transport urbain, soit le niveau le plus bas enregistré au cours des 25 dernières années.
- **Productivité, rémunération horaire et coût unitaire de la main-d'œuvre, 1996** 5
À l'instar de la croissance de l'industrie et des emplois, la hausse de la productivité des entreprises canadiennes en 1996 s'est avérée encore une fois relativement faible.

AUTRES COMMUNIQUÉS

- Indice des offres d'emploi, mai 1997 10
- Emplois sur les anticipations à court terme 10
- Aides en termes positifs, septembre terminant le 31 mai 1997 11
- Production d'œufs, avril 1997 11

NOUVELLES PARUTIONS 12



Bulletin officiel de diffusion des données de Statistique Canada

Numéro au catalogue 11-001-XIF.

Publié tous les jours ouvrables par la Division des communications, Statistique Canada, Immeuble R.-H.-Coats, 10^e étage, section G, Ottawa, K1A 0T6.

Pour consulter *Le Quotidien* sur Internet, visitez notre site à l'adresse <http://www.statcan.ca>. Pour le recevoir par courrier électronique tous les matins, envoyez un message à listproc@statcan.ca. Laissez en blanc la ligne de l'objet. Dans le corps du message, tapez : subscribe quotidien prénom et nom.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 2004. Il est permis de citer la présente publication dans les journaux et les magazines ainsi qu'à la radio et à la télévision à condition d'en indiquer la source : Statistique Canada. Toute autre forme de reproduction est permise sous réserve de mention de la source, comme suit, dans chaque exemplaire : Statistique Canada, *Le Quotidien*, numéro 11-001-XIF au catalogue, date et numéros de page.